

DIMANCHE 16 AVRIL 2017

SUJET — DOCTRINE DE L'EXPIATION

TEXTE D'OR : ROMAINS 5 : 11

*« Nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,
par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. »*

LECTURE ALTERNÉE : **II Corinthiens 5 : 14-20**

14. Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ;
15. Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.
16. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.
17. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.
18. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.
19. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.
20. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jean 1 : 6, 7, 29

⁶ Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.

⁷ Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

²⁹ Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

2. Jean 9 : 1-7

¹ Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.

² Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?

³ Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

⁴ Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.

⁵ Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

⁶ Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle,

⁷ Et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair.

3. Jean 10 : 24, 25, 30-38

²⁴ Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement.

- 25 Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.
- 30 Moi et le Père nous sommes un.
- 31 Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.
- 32 Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ?
- 33 Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.
- 34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?
- 35 Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie,
- 36 Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.
- 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas.
- 38 Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.

4. Jean 13 : 1, 31 (Jésus), 33

- 1 Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.
- 31 ... Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.
- 33 Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.

5. Jean 14 : 1, 12 (jusqu'à la 5^{ème})

- 1 Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.
- 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes.

6. Jean 16 : 32, 33

32 Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.

33 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

7. Jean 18 : 1, 3-5 (to 2nd .)

1 Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.

3 Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

4 Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ?

5 Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi.

8. Jean 19 : 16 (Ils), 18 (jusqu'à la 1^{ère} ,)

16 Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.

18 C'est là qu'il fut crucifié,

9. Jean 20 : 1, 11-17

1 Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.

11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;

12 Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.

13 Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

- 14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
- 15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.
- 16 Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !
- 17 Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Science et Santé

1. 465 : 20 (Le Principe)-1

Le Principe ne fait qu'un avec son idée, et cet « un » est Dieu, Être omnipotent, omniscient et omniprésent, et Son reflet est l'homme et l'univers.

2. 203 : 8-12

Si l'on comprenait Dieu, au lieu de simplement croire en Lui, cette compréhension établirait la santé. L'accusation des rabbins : « Il s'est fait le Fils de Dieu », était réellement la justification de Jésus, car pour le chrétien, le seul esprit vrai est semblable à Dieu.

3. 18 : 3-5, 15-17 (jusqu'à la ,)

Jésus de Nazareth enseigna et démontra que l'homme et le Père ne font qu'un, et nous lui devons pour cela un hommage éternel.

La médiation du Christ réconcilie l'homme avec Dieu, non Dieu avec l'homme ; car le Principe divin du Christ est Dieu,

4. 20 : 14-25

Jésus porta nos infirmités ; il connaissait l'erreur de la croyance mortelle, et « c'est par ses meurtrissures [le rejet de l'erreur] que nous sommes guéris. » « Méprisé et abandonné des hommes », rendant la bénédiction pour la malédiction, il enseigna aux mortels l'opposé de ce

qu'ils sont, autrement dit la nature de Dieu ; et lorsque l'erreur sentit la puissance de la Vérité, le fouet et la croix furent le sort du grand Maître. Cependant il ne fléchit pas, sachant bien qu'obéir à l'ordre divin et avoir confiance en Dieu nous épargne la nécessité de revenir sur nos pas et de parcourir à nouveau le chemin qui mène du péché à la sainteté.

5. 50 : 27-33

Le fardeau de cette heure était terrible au-delà de toute conception humaine. La méfiance des entendements mortels, qui ne croyaient pas au but de sa mission, lui causait des souffrances mille fois plus aiguës que les épines qui lui perçaient la chair. La vraie croix, que portait Jésus en gravissant la colline de la douleur, était la haine du monde pour la Vérité et l'Amour.

6. 51 : 1-25

Ce qui l'angoissait, c'était la perte possible de quelque chose de plus important que la vie humaine — l'incompréhension possible de l'influence la plus sublime de sa carrière. Cette appréhension ajouta la goutte de fiel à sa coupe.

Jésus aurait pu se soustraire à ses ennemis. Il avait le pouvoir de renoncer à un sens humain de vie pour revêtir son identité spirituelle, la ressemblance du divin ; mais il permit aux hommes de tenter de détruire son corps mortel afin qu'il pût fournir la preuve de la vie immortelle. Rien ne pouvait tuer cette Vie de l'homme. Jésus pouvait livrer sa vie temporelle entre les mains de ses ennemis ; mais lorsque sa mission terrestre fut accomplie, sa vie spirituelle, indestructible et éternelle, se trouva être à jamais la même. Il savait que la matière n'a pas de vie et que la Vie réelle est Dieu ; par conséquent il ne pouvait pas plus être séparé de sa Vie spirituelle que Dieu ne pouvait être anéanti.

Son exemple parfait nous fut donné pour notre salut à tous, mais seulement à la condition que nous accomplissions les œuvres qu'il fit et enseigna aux autres à faire. Son intention en guérissant était de démontrer son Principe divin, et non pas uniquement de restaurer la santé. Il était inspiré par Dieu, par la Vérité et l'Amour, en tout ce qu'il disait et faisait.

7. 34 : 18-24

En raison de tout ce que les disciples avaient appris par expérience, ils devinrent plus spirituels et comprirent mieux ce que le Maître avait enseigné. Sa résurrection fut aussi leur résurrection. Elle les aida à s'élever et à élever les autres hors de la léthargie spirituelle et de la croyance aveugle en Dieu jusqu'à la perception des possibilités infinies.

8. 54 : 7-27

Qui est prêt à se conformer à son enseignement et à suivre son exemple ? Il faut que tôt ou tard

tous se basent sur le Christ, la vraie idée de Dieu. Pouvoir verser généreusement dans les greniers humains, vides ou remplis de péché, ses trésors chèrement achetés, telle était l'inspiration de l'intense sacrifice humain de Jésus. En témoignage de sa mission divine, il présenta la preuve que la Vie, la Vérité et l'Amour guérissent les malades et les pécheurs, et triomphent de la mort par l'Entendement, non par la matière. Il n'eût pu offrir de plus grande preuve de l'Amour divin. Ses auditeurs ne comprenaient ni ses paroles ni ses œuvres. Ils ne voulaient ni accepter son humble interprétation de la vie ni suivre son exemple.

Sa coupe terrestre d'amertume fut vidée jusqu'à la lie. Seuls quelques amis sans prétention, dont la religion était quelque chose de plus qu'un nom, lui demeurèrent fidèles. Cette religion était si vivante qu'elle leur permit de comprendre le Nazaréen et de partager la gloire de la vie éternelle. Il dit que ceux qui le suivraient boiraient de sa coupe, et l'histoire a confirmé cette prédiction.

9. 19 : 18-29

Toute angoisse du repentir et de la souffrance, tout effort de réforme, toute bonne pensée et toute bonne action nous aideront à comprendre l'expiation de Jésus pour le péché et contribueront à la rendre efficace ; mais si le pécheur continue à prier et à se repentir, à commettre le péché et à le regretter, il participe peu à la réconciliation — à l'union avec Dieu — car il lui manque la repentance pratique qui réforme le cœur et permet à l'homme de faire la volonté de la sagesse. Ceux qui ne peuvent démontrer, au moins en partie, le Principe divin des enseignements et des œuvres de notre Maître n'ont aucune part en Dieu.

10. 35 : 22 seulement, 31-33

Notre baptême est une purification de toute erreur... Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea ses disciples à boire.

11. 21 : 1-15

Si la Vérité est en voie de surmonter l'erreur dans votre vie et votre conduite quotidiennes, vous pourrez finalement dire : « J'ai combattu le bon combat... j'ai gardé la foi », parce que vous serez devenu meilleur. C'est ainsi que nous participons à l'union avec la Vérité et l'Amour. Les chrétiens ne continuent pas à travailler et à prier, dans l'espoir d'obtenir, grâce à la bonté, à la souffrance et au triomphe d'un autre, l'harmonie et la récompense que celui-ci s'est acquises.

Si le disciple avance spirituellement, il fait des efforts pour arriver. Il se détourne constamment du sens matériel et porte ses regards vers les choses impérissables de l'Esprit. S'il est sincère, il prendra la chose au sérieux dès le début et avancera chaque jour un peu dans la bonne direction, jus qu'à ce que finalement il achève sa course avec joie.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6